



Pourquoi tiendrait-on le détaillant responsable du prix élevé des aliments?



(Par M. J. Laporte, de Laporte, Martin, Limitée)

Bien que l'épicerie soit le plus légitime de tous les commerces il est singulier qu'aucun autre n'ait eu à lutter plus ardemment qu'elle pour son existence depuis le commencement de la guerre. Les problèmes que l'Épiciér doit résoudre sont nombreux et difficiles. Deux, entre autres, ont une influence directe sur l'existence de son commerce et il faut s'en occuper immédiatement. Ce sont "l'augmentation constante du prix des marchandises" et "l'augmentation des frais du commerçant."

Depuis le début de la guerre le prix des épiceries de fantaisie ainsi que des marchandises de vente courante s'est élevé presque continuellement. Ce fait est expliqué par plusieurs raisons, mais la suivante semble la plus plausible: La majorité des articles de fantaisie tels que les pâtés de foie gras, les truffes, les pâtes françaises, les caviars et les marchandises principales comme légumes, savon de Marseille, fruits secs et noix venaient d'Europe et d'Orient. Conséquemment, quand la guerre a éclaté l'importation de ces articles a cessé brusquement et leurs prix se sont mis à augmenter proportionnellement à la diminution des approvisionnements. Ces articles commencèrent à disparaître des tablettes de nombre d'épiciers dont le chiffre des affaires diminua naturellement. Cependant l'épiciér accepta ces nouvelles conditions et, immédiatement, entreprit de remplacer les marchandises d'importation par des produits canadiens et américains. Mais l'épicerie américaine était dans la même situation difficile et les prix des articles des Etats-Unis augmentèrent à tel point qu'il devint presque impossible de les importer pour notre commerce.

Quant aux produits canadiens, la récolte phénoménale de 1915 rapporta beaucoup d'argent au cultivateur, ce qui lui permit de faire des réserves de ces derniers et d'obtenir des prix plus élevés pour sa récolte de céréales et de légumes de 1916. Et celle-ci ayant été, malheureusement, beaucoup moindre que la précédente, les prix montèrent extraordinairement. Voilà la situation à laquelle l'épiciér doit faire face aujourd'hui. Cependant, en dépit de ces raisons qui expliquent l'élévation des prix le public, en général, tient l'épiciér responsable du coût exagéré des aliments, bien qu'il ne soit ni producteur, ni fabricant de ceux-ci mais simplement leur distributeur.

L'épiciér réalise-t-il des bénéfices extraordinaires?

Non, cent fois non! Si ses bénéfices diffèrent quelque peu aujourd'hui de ce qu'ils étaient, ils sont moindres. Comment pourrait-il faire plus de bénéfices quand ses frais généraux augmentent toujours? Son entretien et celui de sa famille lui coûtent plus, il lui faut déboursier davantage pour ses marchandises et ses employés. Ses chevaux ou ses autos lui coûtent aussi plus cher d'entretien. Il a, en outre, à payer les taxes de guerre et de nombreuses contributions à des oeuvres de charité. Comment donc, serait-il possible qu'il augmente suffisamment ses prix de vente pour faire face à ces dépenses additionnelles et conserve sa clientèle? Il e... cependant, accusé de s'enrichir aux dépens du consommateur.

L'épiciér ne se plaint pas de son sort, mais pourquoi serait-il attaqué par ceux qui ne connaissent pas ces faits et aurait-il à souffrir pour un état de choses dont il n'est en aucune façon responsable? Il est difficile de dire comment on pourrait améliorer sa situation, sinon grâce à une coopération plus étroite entre les épiciers. Il est bon de démontrer au public, en lui exposant la vérité au moyen de la publicité, qu'il accuse injustement les épiciers d'être responsables du coût élevé des aliments. La dépense sera faible si on la compare aux résultats que l'on obtiendra.